

**LES ENFANTS DU COMMERCE : DIMITRI MIMIS TSEKENIS,
UNE RÉVÉLATION DU NÉGOCE HELLENIQUE AU
CAMEROUN OU L'HISTOIRE D'UNE DYNASTIE
COMMERCIALE GRECQUE EN AFRIQUE NOIRE
(1938-2011)**

Akono Abina Michel Fabrice

Centre National d'Education

Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

Mail : fabrice_akono@yahoo.fr

Résumé : La présente communication a pour objectif d'étudier l'histoire d'une dynastie marchande hellénique sous le prisme de la figure de Dimitri Mimis Tsékénis, fondateur de l'entreprise commerciale éponyme au Cameroun dès 1947. Issu d'une lignée de négociants, Dimitri Tsékénis arrive au Cameroun colonial français en 1938 pour prêter main forte à son oncle âgé, Constantin Homeridès, une figure emblématique du commerce hellénique sur le territoire. Cette rencontre entre l'oncle et le neveu est le début d'une longue croisière commerciale qui se compte aujourd'hui de générations en générations. Comme la plupart des migrants grecs au Cameroun, le destin de Dimitri Tsékénis le conduit lui aussi d'abord vers le chemin initiatique d'agent de commerce exerçant notamment dans la ville de Yaoundé, puis à Douala. Sauf que, Dimitri est un employé qui bénéficie d'une attention particulière de son proche parent, le patron Homeridès, ce qui lui confère très vite un statut de privilégié. Après la mort de son mentor, la renommée de Dimitri Tsékénis se répand. Il passe désormais pour une étoile dans le firmament commercial hellénique au Cameroun sous régime colonial. Tenant d'une boutique d'exposition et de vente des produits manufacturés dans la ville-portuaire de Douala depuis l'année 1947, Dimitri Tsékénis monte alors un point de vente qui se transforme rapidement en une grande société commerciale dès 1957 : c'est le début d'une gigantesque entreprise familiale qui continue à rayonner dans plusieurs marchés au Cameroun contemporain avec, aux manettes, les héritiers du clan des Tsékénis.

Mots clés : Commerçant. Négoce. Familiale. Entreprise. Progéniture.

Abstract: The aim of this communication is to study the history of a merchant Hellenic dynasty through Dimitri Mimis Tsékénis, founder as from 1947 of a commercial enterprise that bears his name. Descending from a family of traders, Tsékénis arrived in French Cameroon in 1938 to help his age old uncle, Constantin Homeridès, a famous Hellenic trader established on the territory. The meeting of the uncle and nephew will mark the start of a long trading career that became the legacy of successive generations. Just like most of Greek migrants in Cameroon, Dimitri will be initiated by fate as trade officer, on duty in Yaoundé and then Douala; except that Dimitri as an employee was given particular attention by his next of kin, Homeridès the boss, thus making him a most privileged one. Dimitri Tsékénis

renown would spread after his mentor's death. He could then be referred to as a star within the Hellenic trading universe in Cameroon under colonial rule. Manager of an exhibition and sale shop of manufactured goods in Douala port city since 1947, Dimitri Tsékénis would set a sales point that would quickly be transformed into a large corporationas from 1957: that was the start of a gigantic family business that has continued to flourish in the various markets of modern Cameroon, withTsékénis clan'sheirs at its helm.

Keywords: *Trader, Trade, Family, Business, Progeny.*

Introduction

Lorsqu'on passe en revue les grandes figures de l'histoire commerciale grecque au Cameroun, le visage de Dimitri Mimis Tsékénis n'apparaît pas automatiquement, du moins dans les premiers rangs. Car, ce classement présente d'abord les portraits et les «faits d'armes» des pionniers de l'élite commercialehellénique issue des années 1920¹. Mais il faut feuilleter cet album historique jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'aube de la période des indépendances, pour voir positionner, en bonne place, le portrait de Dimitri Mimis Tsékénis, arrivé au Cameroun sous régime colonial français en 1938, et placé sous l'aile protectrice du frèreainé à sa mère, son oncle Constantin Homeridès, véritable étoile géante au sein de la constellation marchande grecque et européenne au Cameroun². Cette proximité s'avère révélatrice pour le jeune sujet grec en terre africaine. Grâce aux leçons savamment acquises auprès de l'«Oncle Constantin», Dimitri Tsékénis passe son « diplôme d'initiation » commerciale au Cameroun. Après la mort de son mentor en 1951, Tsékénis se révèle. A l'image de ses compatriotes, il s'associe avec des partenaires occidentaux et monte sa propre affaire³. C'est ainsi qu'il crée la boutique Tsékénis consacrée à la vente des produits importés à

¹ ANY, Rapport annuel du Cameroun, 1926, statistiques démographiques, p.4-9.

² ANY, 2 AC, 9159 Européens: immigration et émigration européennes au Cameroun, 1940. Constantin Homeridès est en effet un citoyen hellénique originaire du Sud de la Grèce plus exactement de la région de Kavala. Il arrive au Cameroun à l'orée des années 1920, et trouve rapidement un emploi au sein de la compagnie commerciale gréco-britannique dénommé Paterson & Zochonis. Philanthrope et particulièrement accueillant aux yeux de plusieurs de ses congénères, il a hébergé et employé de nombreux jeunes commerçants grecs issus de la génération de l'entre-deux-guerres à qui il offrait généralement un emploi au sein de ses plantations dans les régions du Mounjo et du Nyong et Sanaga, et surtout dans sa société de commerce dénommée Homeridès et compagnie qui avaient des succursales dans plusieurs localités au Sud, au Centre et à l'Ouest-Cameroun durant la période coloniale. Ainsi, les activités et l'œuvre de Constantin Homeridès sont relevés, autant dans les travaux de N., Métafidès: «Esprit d'entreprise et développement en Afrique subsaharienne (Epihirimatiko titakaianaptyxistiny posaharia Afriki)», Thèse de doctorat Ph. D en Science Economique, Université de Thessalie, 2009, ceux de M. F Akono Abina, « Présence et activités des Grecs au Cameroun : le cas de la ville de Yaoundé », Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008-2009, que dans de nombreuses dépêches coloniales parmi lesquelles on peut principalement citer : ANY, 1AC, Cameroun, Industries, liste des firmes étrangères ayant des immeubles immatriculés au Grundbuch, 1929; ANY, NF, 532/4, Commerce, échanges, 1939; ANY, Cameroun, rapport annuel, 1947. ANY, APA, 10353/K, Yaoundé, rapport annuel, 1947. ANY, APA, 1151/B, Nkongsamba, rapport annuel, 1951. ANY, 2AC, 9651, Entreprises, 1948-1949 ; ANY, 1AC, 313, sociétés du Cameroun, 1952-1954.

³ ANY, 1AC, 645, Tsékénis, autorisation de séjour, 1953.

Douala, dans la région du Wouri, après les années de guerre. Au fil du temps, la petite boutique commerciale évolue et ne se présente bientôt plus que comme l'ancêtre lointain du consortium Tsékénis qui a encore pignon sur rue dans plusieurs surfaces d'échange au Cameroun près de 80 ans après l'installation de son fondateur dans le pays. Alors, qui est Dimitri Mimis Tsékénis ? Quelle est l'histoire de son entreprise ? Comment réussit-il à transformer la petite maison de vente Tsékénis en une vaste entreprise commerciale familiale ? Quelle est la part des générations futures dans le développement de cette entreprise ? Enfin, comment peut-on mesurer l'impact des activités du groupe Tsékénis au Cameroun ?

La présente communication qui s'inscrit dans la logique de la connaissance des grandes figures du commerce hellénique au Cameroun, propose un récit historique adossé sur la vie, le parcours et l'œuvre de Dimitri Tsékénis au Cameroun, ainsi que sur la construction de la dynastie commerciale familiale des Tsékénis dans ce pays pendant et après l'ère coloniale.

Pour atteindre nos résultats, nous avons eu recours, sur le plan méthodologique, à trois techniques essentielles de collecte des données : il s'agit des entretiens sélectifs avec certains témoins clés de l'évolution du commerce hellénique au Cameroun, puis l'exploitation des sources écrites notamment les dépêches issues des fonds d'archives auxquelles se sont ajoutés les publications académiques, les ouvrages généraux et enfin des informations recueillies sur internet.

1. De Marseille à Douala : le premier voyage de Dimitri Tsékénis en Afrique ou l'appel vers un destin commercial au Cameroun colonial français à partir de 1938

1.1. Dimitri Tsékénis, l'héritier d'une filiation de marchands

Comme de nombreux sujets hellènes originaires d'Asie Mineure, la famille Tsékénis est venue en Grèce pendant l'échange des populations entre la Grèce et l'actuelle Turquie, à la suite du Désastre d'Asie Mineure⁴. En effet, c'est une famille de négociants venus des terres turques qui a fait de la ville de Marseille en France la base de ses activités commerciales en Europe, car sept des frères de la mère de

⁴ANY, 1AC, 645, Tsékénis, autorisation de séjour, 1953. Il apparaît intéressant de retrouver les développements sur cette partie de l'histoire de la Grèce dans : (G.), Castellan, *Histoire des Balkans XIV^{ème}-XX^{ème} siècle*, Paris, Fayard, 1991. Clogg, (R.), *La Diaspora grecque au 20^{ème} siècle*, Athènes, Editions Ellinika Grammata, 2004 ou encore Hassiotis, K., *Revue de l'histoire de la diaspora hellénique*, Athènes, Editions Vaniyas, 1993.

Dimitri Tsékénis y ont élus domicile et ont pour la plupart, investi dans le commerce et ses activités connexes⁵. Installé pour sa part au Cameroun depuis 1923, Constantin Homérides, le frère aîné de la mère de Tsékénis, prend la décision de faire venir dans son nouveau pays d'accueil, les membres de sa famille, du moins les plus disponibles dont Dimitri Tsékénis, son jeune neveu⁶. En réalité, cet appel n'est rien de moins que le respect d'un principe qui sous-tend fortement l'immigration hellénique vers le Cameroun sous mandat français depuis l'entame des années 1920, celui du regroupement familial⁷. Mais, en plus de ce regroupement familial, le déplacement des Grecs vers le Cameroun colonial a d'abord de profondes racines économiques et commerciales⁸. C'est à ce titre que le jeune Dimitri est, dès son débarquement sur ce territoire, directement pris en mains par Constantin Homeridès : le novice fait ses premières gammes pour gagner en savoir-faire auprès de Constantin Homeridès, le chef d'orchestre.

⁵ Georges Kyriakides, 83 ans, doyen de la communauté hellénique, arrivé au Cameroun en 1947. Yaoundé le 7 et 8 février 2009.

⁶Ibid.

⁷ ANY, 2 AC, 1702, Etrangers. Familles, immigration, 1941. Sur ce sujet relatif aux fondements de l'immigration grecques au Cameroun, il faut par exemple retenir ce témoignage déposé par l'actuel doyen de la communauté grecque au Cameroun, le nommé Georges Kyriakides : « J'ai été invité en novembre 1946 par ma tante Anna, la petite sœur de ma mère, épouse de l'homme d'affaires Georges Polydore qui était installé au Cameroun depuis 1938. Répondant favorablement à l'invitation de ma tante, -j'avais juste 20 ans- j'ai quitté ma Grèce natale avant Noël 1946 avec le *Marathon* qui était un bateau mi cargo du Port de Pirée. Une fois à Marseille quelques jours plus tard, je n'ai malheureusement pas pu avoir une place dans un bateau pour me rendre au Cameroun, je me suis rendu à Paris où j'ai sollicité l'aide de mon oncle M. Rossidès Clitos. Celui-ci est intervenu pour que j'obtienne une place dans un bateau bananier du nom de *Guinée*. C'est ainsi que j'embarquais pour le Cameroun grâce à un document dûment signé par les autorités du ministère de la France d'Outre-mer, dénommé "Autorisation d'embarquement dans une colonie française ».

⁸ De plus, signalons que le débarquement des premiers grecs au Cameroun français repose d'abord sur des bases économiques et commerciales. Fuyant la rigueur des années de reconstruction et d'instabilité politico-sociale qui gangrènent l'Etat grec, la majorité des sujets helléniques qui arrivent au Cameroun porte l'étiquette d'agent commercial. Ils travaillent notamment pour le compte des firmes commerciales présentes sur le territoire dont la Paterson & Zochonis, la FAO, la King, etc. une lecture profonde sur ce point est offerte dans : Akono Abina, « Présence et activités...

1.2. Dimitri Tsékénis, le « petit » protégé de Constantin Homeridès

C'est en 1938, à l'aube du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, que Dimitri Tsékénis pose ses valises sur la côte camerounaise plus exactement à Douala, la ville-portuaire⁹. Il ne le sait pas encore, mais son bateau qui est parti du port de Marseille pour le Cameroun français vient de mouiller dans son pays de révélation. Tsékénis est en réalité un ingénu venu prêter main forte à son oncle, M. Homeridès, un baron local du commerce qui tient une affaire de distribution florissante au Cameroun sous mandat français depuis la fin des années 1920¹⁰. S'il s'est mis en tête d'apporter un rapide coup de main à oncle Homeridès avant de regagner l'Europe en un laps de temps, la réalité de l'environnement l'emmène très vite à changer ses plans. La Deuxième Guerre mondiale est annoncée, Tsékénis est contraint de prolonger son séjour en terre camerounaise. Comment vivre pendant ces moments troubles ? Dimitri monte alors de petits projets. Il est plus que jamais aux côtés de l'oncle Homeridès, qui lui distille prodigieusement les premiers cours d'initiation au commerce en Afrique noire coloniale. Pendant près d'une décennie en effet, c'est-à-dire de 1938 à 1946, Homeridès offre à son neveu bien aimé son premier emploi au Cameroun ; il travaille comme agent commercial dans une des succursales de la maison commerciale *Charles Homeridès et Compagnie*¹¹ dans la ville de Yaoundé, la capitale administrative du territoire.

Très tôt, on dit de Dimitri Tsékénis qu'il est un homme volontaire et résolu qui ambitionne de marcher sur les pas de son guide¹². Quoi qu'il en soit, Dimitri marque, avec Homérides, ses premiers pas vers la grande lignée patricienne du commerce grec au Cameroun sous régime colonial¹³. Nul doute que grâce à son tissu relationnel, l'oncle Homeridès, qui a une parfaite maîtrise du fonctionnement et de l'organisation des activités économiques au

⁹ ANY, NF, 708/1, Cameroun, Européens, recensement, 1932.

¹⁰ ANY, APA, 11385 Cameroun, consulat Grèce, 1937.

¹¹ ANY, 1AC, 645, Tsékénis, autorisation de séjour, 1953.

¹² Ibid.

¹³ Il s'agit en fait d'une vaste galaxie de commerçants helléniques qui dicte sa loi dans le commerce des produits manufacturés, des produits agricoles de rente (cacao, café, palmiste, arachide), du transport ainsi que les secteurs de l'achat des concessions, l'exploitation agricole, forestière et minière. Pour plus de détails sur ce point, on peut lire : ANY, Cameroun, rapports annuels, 1933, 1940, 1942, 1945, 1950, 1958. Consulter également : Ananga Eloundou, (G.), « Communauté hellénique au Cameroun de 1922 à 1960 », Mémoire de DIPES II en Histoire, Université de Yaoundé I, ENS, 1995.

Cameroun, a pris le temps de présenter son neveu à ses amis et homologues d'origine française et surtout helléniques comme Couloxidès, Mavrommatis, Rossidès, Zochonis, Marinos, Economidès, Gaetanos, Marcopoulos. Le sens de la famille reste donc sacré.

Photo 1 Dimitri Tsékénis, le patron de la société Tsékénis



Source : www.tsekenis.com(novembre 2016).

Mais, il faut attendre la disparition de Constantin Homeridès en 1951 pour voir Dimitri Tsékénis prendre définitivement son envol commercial au Cameroun colonial : c'est la période d'émancipation du jeune négociant hellénique aux origines turques.

2. Tsékénis, le maître d'œuvre de la société commerciale Tsékénis ou l'art de bâtir une entreprise familiale

2.1. Un premier mariage commercial avec un négociant allemand : le marchepied de Dimitri vers l'aristocratie marchande hellénique au Cameroun français

Dès l'aube de la guerre 1939-1945, Dimitri Tsékénis fait son entrée dans la cour des commerçants helléniques dont les têtes d'affiche se nomment Mavrommatis, Rossidès Papadopoulos,

Démétrópoulos, Nikitópoulos, entre autres¹⁴. Après la mort de son mentor Homeridès, le jeune Dimitri décide, avec l'aide de sa tante, veuve Homeridès, de monter sa propre affaire au quartier Bonanjo à Douala (région du Wouri)¹⁵. Mais, c'est davantage grâce à la collaboration d'un commerçant allemand, le nommé Carlsberg, représentant en pharmacie, que Dimitri Tsékénis inscrit une fois pour toute son patronyme dans le registre de commerce du territoire¹⁶. Sa boutique est d'abord exclusivement dévolue au commerce de gros, preuve que Dimitri est un commerçant grec important ou au moins au profil différent. Car, il n'a pas, comme la plupart de ses compatriotes de l'heure, commencé par la vente des produits agricoles de rente¹⁷. Dans la boutique, on trouve notamment une variété de produits de consommation courante dont les articles du textile, de la quincaillerie, des objets de luxe, des vieux journaux, des moulins à maïs ou des médicaments, mais aussi des objets plus insolites, tels que des câbles pour la chasse aux éléphants ou encore des représentations de camions de type américain, souvenirs de la seconde guerre mondiale qui s'achève¹⁸.

En 1950, Dimitri Tsékénis rachète les parts de son partenaire allemand¹⁹. C'est le début du processus de mise sur pied de la boutique Tsekenis. A partir de ce moment, Apollon, le dieu de la lumière du soleil dans la mythologie grecque éclaire certainement les activités entrepreneuriales de Dimitri Tsékénis²⁰.

¹⁴ ANY, 1AC, 186, Société industrielle, Hommes d'affaires désirant s'installer au Cameroun, 1949-1950.

¹⁵ ANY, 1AC, 60, Wouri, rapport annuel, 1948.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ En effet, la plupart des premiers commerçants grecs qui arrivent au Cameroun colonial français portaient la casquette d'agent de commerce spécialisés dans la collecte puis l'écoulement des produits agricoles de rente notamment le cacao, le café et le palmiste. Ils ont, durant tout leur séjour au Cameroun, animé cette filière de main de maître. C'est d'ailleurs pour cette raison que le Grec est resté dans l'imaginaire populaire au Cameroun comme l'ambassadeur du commerce de cacao dans le territoire. Une lecture approfondie sur ce sujet peut être retrouvée dans : M.F. Akono Abina et E. Assola, « Les Grecs et le commerce du cacao dans la région du Nyong et Sanaga au Cameroun colonial français (1920 -1959) » in *IJIRS*, Vol. 16, n°2, juillet 2015, pp.481-490.

¹⁸ www.tsekenis.com (site consulté en novembre 2016).

¹⁹ www.tsekenis.com (site consulté en novembre 2016).

²⁰ Lire sur ce sujet lié à la mythologie grecque : E., Genest, *Contes et légendes mythologiques*, Paris, Nathan, 1957.

Photo 2. Commerce Tsékénis sur la rue Pau à Douala, une maison moderne pour l'époque coloniale



Source : www.tsekenis.com(novembre 2016).

Durant la deuxième moitié des années 1950, ce neveu de Homeridès qui est aussi un observateur averti, juge déjà la Rue Pau sur laquelle est situé son premier point de vente relativement enclavée par rapport aux autres grands carrefours du quartier européen à Douala. Stratège, Dimitri Tsékénis fait preuve de pragmatisme et décide de s'installer Rue Joffre qu'il estime mieux ouverte et donc commercialement plus avantageuse²¹. Son geste semble judicieux, du moins de l'avis de plusieurs de ses homologues qui, par cortèges ou individuellement, lui emboîtent le pas en quelques temps²².

²¹www.tsekenis.com (novembre 2016).

²¹ Ibid.

²²Ibid.

Photo 3 : Siège de l'établissement commercial à Douala, Rue Joffre, durant la période coloniale



Source : www.tsekenis.com (novembre 2016).

Au regard de ces deux photographies, on peut dire les gènes du commerce transmis à Tsékénis par son oncle Homeridès lui assurent définitivement un succès commercial éclatant dès la fin de la décennie des années 1950. Les premiers succès excitent définitivement son instinct commercial. L'esprit de l'oncle Homeridès l'accompagne et l'encadre ; Dimitri a plus que jamais la tête dans les nuages du commerce au Cameroun. Lui qui n'était encore qu'un acteur commercial mineur avant la guerre 1939-1945 est en passe de pénétrer le cercle de l'élite entrepreneuriale hellénique sur le territoire. La transformation de la petite entreprise Tsékénis en une Société Anonyme à Responsabilité Limitée (SARL)²³, donne la preuve de la métamorphose d'un ancien agent commercial en un chef d'entreprise chevronné et pressé.

2.2. La boîte à outil du chef d'entreprise Dimitri Tsékénis ou les recettes d'une *success storie* commerciale annoncée

Moins de 12 ans après ses débuts sur le marché de Douala, Dimitri Tsékénis frappe déjà très fortement à la porte de l'élite marchande hellénique au Cameroun. Il suit incontestablement un certain nombre de préceptes chers à son mentor Homeridès, à savoir : abnégation, adaptation, créativité et diversification des activités

²³ANY, 1AC, 313, Sociétés au Cameroun, 1950-1952.

entrepreneuriales. Il s'agit en réalité d'un primesautier entrepreneur qui a plus d'une flèche dans son arc commerciale.

La première, c'est l'« école commerciale » de Constantin Homeridès à laquelle Dimitri Tsékénis fit ses preuves dès sa venue au Cameroun. En effet, le fait d'avoir fait ses classes aux côtés d'un commerçant présenté comme un pont du négoce grec au Cameroun colonial, qui fut surtout un ancien agent commercial en service à la PZ dès son installation, lui permit de réussir à franchir l'étape de l'initiation sans grandes difficultés. Car, son oncle détenait une expérience avérée et surtout disposait d'un savoir-faire et d'une multitude d'activités qui, très tôt, aiguisèrent et propulsèrent le jeune Tsékénis dans les plus grands marchés du territoire. Cette proximité commerciale avec un proche parent n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle du jeune Anestis Arnopoulos avec son père et son oncle, Yanis et Jacques Arnopoulos, ou encore celle du commerçant Andrea Antoniadis qui bénéficia des conseils et de l'encadrement de son oncle Christos qui l'avait également précédé au Cameroun²⁴.

En plus, le sens de l'adaptation et celui la stratégie reste tout aussi louable chez Dimitri Tsékénis. La collaboration avec un homologue allemand à laquelle s'ajoute le déménagement de la boutique de la Rue Pau sur la Rue Joffre milite en faveur de cette thèse. Ses tournées dans les marchés de la région de Douala lui ont permis de procéder à de petits repérages ; cela lui a alors permis de mieux cibler ses marchés et sa clientèle, tout en affinant, une fois pour toutes, son réflexe du business et son amour pour les retombées de cette activité. Dans le même sens, on peut voir la décision prise par Tsékénis d'installer ces premiers commerces dans l'agglomération de Douala comme une idée empreinte de stratégie. Car, Douala, en plus d'être la porte d'entrée du Cameroun du fait de son port, est une ville peuplée de plus de 4.000 européens et assimilés²⁵ après 1945 et de près de 2.000.000 d'Africains²⁶. C'est ainsi que cette ville commerciale est, durant toute la période coloniale, présentée, à juste titre, comme le

²⁴Une ébauche de ces liens entre proches parents est par exemple largement évoquée dans : J-L. Dongmo, *Le dynamisme bamiléké (Cameroun)*, Vol.2, Yaoundé, CEPER, 1981.

²⁵ Parmi ces milliers d'Européens on comptait une foule de nationalités à l'instar des Français, des Yougoslaves, des Libanais, des Hollandais, des Suisses, des Britanniques, des Russes, des Portugais, des Américains, des Belges, des Italiens, des Tchécoslovaques, des Espagnols, des Suédois, des Danois, des Roumains, des Turcs ou des Polonais.

²⁶ ANY, 1AC, 178, Douala, 1946-1948 et ANY, 3AC, 3345, Ville, population, évolution, 1939-1954.

poumon économique du Cameroun français du fait de la grande affluence relevée autour de son port fluvial²⁷.

D'ailleurs, cet esprit astucieux et dévoué qui caractérise la plupart des marchands helléniques au Cameroun colonial français est salué par Charbonneau lorsqu'il rend hommage aux marchands grecs en relevant que :

Ces commerçants grecs ont cette habileté, cette astuce, cette aisance et ce caractère rustique qui ont fait leur réputation dès l'antiquité. Mais qu'on ne se trompe pas sur leurs manières faciles! Ils savent compter, apprécier d'un coup d'œil et beaucoup d'entre eux ont créé de solides affaires avec, pour base, hangars, camions-boutiques, véritables sociétés en miniature. On compte d'ailleurs parmi ceux-ci une bonne douzaine d'importateurs (Rossidès, Homeridès, Despotakis, Assanakis, Paramérites, Kritikos, Vassiliadès, etc.)²⁸.

De plus, il faut dire, dans ce paragraphe, que Dimitri Tsékénis est un homme avisé qui sait qu'un commerçant vit avec son temps. C'est dans cet ordre d'idées qu'il a habilement manœuvré pour conjuguer avec une clientèle composée en majorité de Noirs d'un côté, et de l'autre, il s'assure les garanties et l'engagement d'une main d'œuvre mixte, partagée entre occidentaux et employés syro-libanais²⁹. En témoigne la photographie n°4.

²⁷ Cf. notamment : ANY, VT, 514/5, Cameroun, commerce, 1936-1939 ; ANY, APA, 10097/6, Douala, rapport semestriel, 1939, ANY, 2AC, 8091, Wouri, rapport annuel, 1944 ; ANY, 1AC, 161, Cameroun, économies régionales, 1951.

²⁸ J.-R. Charbonneau, *Marchés et marchands d'Afrique Noire*, Paris, La Colombe, 1961, p. 91.

²⁹ Une fois de plus, il faut dire que Dimitri Tsékénis marche volontiers sur les pas de ses prédécesseurs ou de ses pairs. Car, il a toujours semblé comme un point d'honneur chez le commerçant grec d'employer une main d'œuvre mixte, composée simultanément d'Africains et des employés occidentaux ou asiatiques. On pense notamment à la PZ et Mavrommatis à Douala et dans la ville de Yaoundé, à Kritikos dans les localités de Mbalmayo et de Kribi, ou encore à Tzouvelos à Nkongsamba et à Michaelidès et Pollakis dans les marchés de brousse d'Obala, Sa'a, Bafia, Akonolinga et Nanga Eboko.

Photo 4. Une vue interne du point de vente Tsékénis à Douala après 1945



Source : www.tsekenis.com (novembre 2016).

La photographie ci-dessus fait observer que la boutique Tsékénis est un lieu d'attraction bien achalandé avec, en prime, un relatif embouteillage et une ambiance détendue du côté des clients africains en présence du patron des lieux Dimitri Tsékénis à Douala, sous les yeux admiratifs d'un employé blanc et d'un commercial africain.

Pour finir, disons qu'à l'instar de Homeridès, Vassiliadès ou Rossidès, Dimitri Tsékénis est avant tout un commerçant blanc qui évolue dans un environnement colonial connu comme étant par essence plus propice et plus rentable aux Occidentaux³⁰. Qu'on veuille l'admettre ou non, le fait d'avoir la peau blanche en Afrique colonial est un atout irréfutable³¹. En plus du fait que les accord de Versailles qui encadrent le mandat franco-britannique au Cameroun imposent la garantie d'éclosion économique et commerciale des citoyens des pays membres de la Société des Nations (SDN) comme les Grecs³², le système colonial français au Cameroun devient en lui-même gage de la réussite d'une certaine classes de ressortissants occidentaux³³. Car, Comme plusieurs citoyens grecs, Dimitri Tsékénis fait partie de cette

³⁰ Lire par exemple : ANY, 3AC, 143, Lettre de Panos Christopoulos au Haut-commissaire pour une mesure de clémence pour son imposition, 1950.

³¹ Ibid.

³² A ce propos, il est indiqué de lire : J. Ph. Guiffo, *Le statut international du Cameroun 1921-1961*, Yaoundé, Editions de l'Essoah, 2007. p. 29.

³³ Talla Jean-Louis, 76 ans environ, ancien commerçant de la ville de Yaoundé, Yaoundé le 1^{er} mai 2015.

caste de privilégiés et d' « évolués » qui ont souvent bénéficié d'une attention particulière de la part du pouvoir colonial³⁴.

C'est grâce à tous ces outils et à sa dextérité dans l'art du commerce que le neveu de Constantin Homeridès peut s'engager vers une politique commerciale d'ouverture sans précédent pour sa société après l'indépendance du Cameroun français obtenu en 1960.

2.3. La période de grande expansion de Tsékénis SARL : 1960 et 1970

Les années 1960devraient être baptisées les années d'ouverture au sein de l'établissement commercial Tsekenis. Elles marquent en fait la période d'extension et de consolidation des succursales de l'entreprise familiale Tsékénis vers la ville de Yaoundé ainsi que l'ère de la création d'un second magasin à Douala, spécialisé dans le commerce de détail installé au lieu-dit *Le Beach*, situé en plein cœur du centre commercial de la ville portuaire³⁵. Très proche du premier magasin, il offre cependant un accès aisé aux commerçants venus de l'Ouest et du Nord de la ville³⁶.

Pour accentuer sa politique d'expansion, l'entreprise Tsékénis procède également à la création d'un atelier de fabrication de sandales en plastiques qui fut notamment l'ancêtre de la célèbre société tchécoslovaque d'entretien et de fabrication de chaussures baptisée Bata, une entreprise mythique au Cameroun durant les premières décennies qui suivirent la période d'indépendance³⁷.Tsékénis Sarl s'investit ensuite, à hauteur de 30%, dans une usine de fabrication et d'exportation des sacs baptisés *Mavem Afrique*³⁸. Comme Mavrommatis et Kritikos avant elle, la société Tsékénis se lance ensuite dans le commerce des biens de consommation, la papeterie et la vente du matériel de bureau courante dès l'amorce de la décennie 1970 et 1980³⁹ : l'horizon commercial semble donc définitivement radieux Tsékénis en terre camerounais

³⁴ Sur ce point, on peut lire avec un certain intérêt, les développements présenté dans le roman de :Eza Boto, *Ville cruelle*, Paris, Présence Africaine, 1971.

³⁵ www.tsekenis.com (site consulté en novembre 2016).

³⁵ Ibid.

³⁶ Ibid.

³⁷ Ondua Simplicie, 83 ans, ancien fonctionnaire camerounais, Yaoundé, le 11 octobre 2016.

³⁸ ANY, Annuaire de la République fédérale du Cameroun, 1969.

³⁹ ANY, 1AA, 962, Commerce, 1967-1970.

3. L'innovation et le renouveau entrepreneuriale au sein de la société Tsékénis : la transmission du fanion de la relève à la jeune génération

3.1. Andreas Tsékénis, le visage du futur

Dès 1990, la figure d'Andreas Tsékénis apparaît. Il s'agit en réalité du fils cadet et héritier du fondateur de l'entreprise Tsekenis qui fait son entrée dans la société familiale après une longue période d'études supérieures⁴⁰. Il a les faveurs de son père. C'est ainsi qu'il lui est confié la supervision du département des Services Achats et Ventes⁴¹. Il imprime très tôt ses marques à travers la présentation d'un discours qui en dit long sur les intentions du jeune Tsékénis :

La pérennité du Groupe Tsékénis, au Cameroun depuis plus de 60 ans, témoigne d'un attachement sincère de ses fondateurs à la terre d'Afrique, une terre de contrastes et d'espoirs dont le Cameroun, souvent qualifié « d'Afrique en miniature » est le reflet. Notre société familiale a fait sien l'adage africain selon lequel « la vraie richesse c'est l'homme », misant avant tout sur le capital humain pour développer ses activités et, par la même, participer à l'essor économique des pays dans lesquels elle est implantée. Ce lien affectif qui nous caractérise, tant avec notre personnel qu'avec nos clients, fait écho à nos aspirations profondes et à nos valeurs de proximité, de qualité, de fidélité et de respect, qui sont les clés de voûte de notre groupe. Un groupe résolument engagé, depuis sa création, à accueillir la diversité comme source de richesse. Rien de moins étonnant, lorsque l'on sait que ses fondateurs, d'origine grecque, ayant vécu en France et au Cameroun, ont été de véritables pionniers, et se considèrent aujourd'hui citoyens du monde⁴².

Pour passer de la parole aux actes, Andreas Tsékénis se fait remarquer en élargissant la gamme de produits référencés (téléviseurs, électroménager, reprographie), tout en procédant à l'introduction de nouvelles marques de renommée internationale : c'est l'amorce de la phase de modernisation de la société Tsékénis à travers un vaste programme d'informatisation, de climatisation, etc.⁴³.

⁴⁰www.tsekenis.com (novembre 2016).

⁴⁰Ibid.

⁴¹Ibid.

⁴²Ibid.

⁴² Ibid.

⁴³Ibid.

A partir de 1992, la société familiale Tsékénis poursuit sa série de réformes visant à améliorer son business à Yaoundé⁴⁴. Le magasin de la ville-capitale s'installe en face du marché centrale dans l'ancien siège de la PZ, juste à proximité du magasin d'une autre grande entreprise familiale hellénique au Cameroun, la nommée Arnopoulos. Ce nouveau déploiement consacre définitivement un statut des plus honorifiques à l'entreprise commerciale Tsékénis au Cameroun contemporain.

3.2. La société Tsékénis, une sentinelle du commerce hellénique au Cameroun au 21^{ème} siècle

En compagnie des Arnopoulos, des Cambanis à Douala ou des Kokkinidès à Ebolowa, les Tsékénis représentent l'un des derniers grands symboles entrepreneuriaux helléniques au Cameroun en ce début du 21^{ème} siècle. Pour se pérenniser, le groupe Tsékénis se transforme dès le début des années 2000 : Andreas Tsékénis devient le Président Directeur Général de la société à partir de 2001⁴⁵. Cette nouvelle responsabilité permet à l'héritier Tsékénis de consolider la culture d'une tradition commerciale ancestrale en procédant notamment au lancement de nouveaux départements spécialisés en fonction des besoins des clients d'une part, et d'autre part en tenant compte de la concurrence qui bat son plein au Cameroun contemporain.

Le renouveau ainsi initié permet au patron Andréa d'entretenir l'appétit du commerce, tout en étant à l'affût de la modernité et de l'excellence entrepreneuriale. Une réalité qui se matérialise singulièrement par la mise sur pied d'une gamme de services variés, résolument tournées vers la création de nouveaux labels, elle-même orientée vers la satisfaction d'une clientèle de plus en plus jeune qui s'accommode bien du *high-tech* et de tous ses outils et accessoires qui inondent sans cesse le marché local.

De plus, la concurrence acharnée conduite par une nouvelle vague de commerçants-entrepreneurs occidentaux et asiatiques dont les Chinois, les Libanais, les Turques, les Américains et les Français impose au groupe dirigeant de la société Tsékénis, un renouvellement et une réorientation sans faille de leurs activités entrepreneuriales⁴⁶.

⁴⁴ Entretien avec Antoniadès Constantin, 62 ans, fils d'un opérateur économique grec au Cameroun, actuel consul honoraire de la République de Chypre au Cameroun, Yaoundé le 6 novembre 2013.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Cette présence est au cœur d'un certain nombre de travaux et de publication à l'instar de : Mbem, (C.N.), « Mobilités des opérateurs économiques libanais et impact socio-économique de leurs activités dans les principales villes du

Dès 2006, les départements commerciaux de la société Tsékénis prennent l'étiquette d'enseignes. Cette nouveauté se traduit notamment par le fait que le commerce de détail est rassemblé sous l'enseigne « *Les Grands Magasins* », tandis qu'une nouvelle enseigne dédiée à l'environnement de bureau voit le jour : *Office Concept*⁴⁷.

En 2008, le commerce de gros se voit lui aussi « revu » à travers une enseigne et un emplacement propres, avec l'ouverture des magasins *Cash & Carry* à Douala et Yaoundé⁴⁸. Un concept novateur de magasins-entrepôts climatisés dont les coûts de structure revus à la baisse offre aux clients une panoplie de prix jugés plus compétitifs selon les dirigeants de la société⁴⁹.

Un an plus tard, le groupe Tsékénis poursuit irréversiblement sa mue. On assiste cette fois-ci à un nouveau cortège de changements. Il s'agit en réalité d'une mutation adossée sur une profonde politique commerciale orientée vers la diversification des activités de la société Tsékénis. Il se caractérise par la mise en lumière de nouvelles enseignes à l'instar de : *T.SHOP*, qui, avec un réseau de boutiques couvrant plus de 50m² en moyenne, a pour dessein principal de mener une politique de rapprochement du groupe avec sa clientèle. Le service *T.Tshop* travaille en partenariat avec la société camerounaise Tradex, spécialisée dans la distribution du carburant dans le pays⁵⁰. Bientôt, la société traverse les limites territoriales du Cameroun ; Tsékénis Group étend ses tentacules dans la sous-région Afrique-centrale plus précisément à Libreville au Gabon, avec le rachat de la société « GIPA », un des leaders de la distribution de fournitures de bureau et de produits scolaires dans ce pays⁵¹ : Tsékénis devint international !

Dès 2010, le groupe voit les choses différemment. Les dirigeants de la société ont dorénavant pour ambition de remettre les initiales de la famille Tsékénis au-devant de la scène à travers une énième vaste refondation des enseignes autour de l'initiale T. pour Tsékénis⁵², de quoi confirmer tout le sens familiale et historique que revêt cette société grecque au Cameroun. Le client découvre alors vite que les Grands Magasins deviennent *T.Life*, tandis qu'*Office Concept* est

Cameroun : cas de Yaoundé », Mémoire de DIPES II en Géographie, Université de Yaoundé I, ENS, 2009-2010. Monthé Kouogang, (B.), « La communauté hellénique de Douala : 1920-2009 », Mémoire de Master en Histoire, Université de Douala, 2011-2012.

⁴⁷www.tsekenis.com (novembre 2016).

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸www.diaspora-grecque.com (décembre 2013)

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰www.tsekenis.com (novembre 2016).

⁵¹www.cameroon-info.net (janvier 2017)

⁵²www.tsekenis.com (novembre 2016).

rebaptisé *T.Work*, *Cash & Carry* deviennent *T.Max*, les enseignes *T.Tech* et *T.Rest*, dédiée respectivement aux produits technologiques et au service spécialisé dans le produits pour collectivités (hôtels, bars, restaurants, etc.) inondent les points de vente Tsékénis du pays dès l'année 2011⁵³.

On ne saurait terminer cette partie sans mettre en lumière l'ouverture et l'hébergement d'un site Internet *www.tsekenis.com* qui, à l'instar des sociétés commerciales qui se discutent le statut de la modernité et de la création, fait étalage d'une grande partie de la ribambelle de services anciens et nouveaux du groupe commercial en ligne, avec en prime, des ventes en ligne⁵⁴ : c'est la preuve d'une relève en osmose avec son passé.

Conclusion

On ressort de cette communication avec la ferme impression que l'histoire des Tsékénis au Cameroun est pleine d'enseignements. A l'image de toute entreprise qui se revendique un statut familial, on remarque que Dimitri Tsékénis était porté par un esprit de pérennité de ses activités commerciales depuis son installation sur ce territoire. Conseillé par son parent Homeridès dès son arrivée dans la colonie, il est très vite entré dans le marché des produits exotiques au Cameroun français. Son incursion dans la sphère économique à Douala fait écho à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dès cette période, Dimitri Tsékénis s'atèle à bâtir une entreprise commerciale de renom, ce qui lui permet d'engranger de grand succès et de grands bénéfices d'un côté, mais surtout de rendre un vibrant hommage à son oncle et mentor disparu dès l'aube des années 1950, tout en poursuivant son œuvre marchande. Mais, la touche la plus symbolique que Dimitri Tsékénis met en exergue reste l'introduction de la jeune génération du clan des Tsékénis au sein de la société, notamment à travers la figure d'Andreas Tsékénis qui mène une politique de modernisation et de transformation depuis son entrée au sein du groupe en 1992. On peut donc conclure qu'autant que Andréa Tsékénis fait figure d'héritier de Dimitri Tsékénis, autant son père porte le qualificatif de continuateur des activités et surtout du rêve de son oncle Constantin Homeridès, qui, on l'imagine bien, peut être fière de son ascendance.

⁵³www.tsekenis.com

⁵⁴Ibid.

Sources et références bibliographiques

Sources orales

Georges Kyriakides, 83 ans, doyen de la communauté hellénique, arrivé au Cameroun en 1947, Yaoundé les 3 et 8 mai 2012.

Antoniadès Constantin, 62 ans, fils d'un opérateur économique grec au Cameroun, actuel consul honoraire de la République de Chypre au Cameroun, Yaoundé le 6 novembre 2013.

Ondua Simplicie, 83 ans, ancien fonctionnaire camerounais, Yaoundé, le 11 novembre 2016.

Talla Jean-Louis, 70 ans environ, ancien commerçant de la ville de Yaoundé, Yaoundé le 1^{er} décembre 2015.

Archives Nationales de Yaoundé (ANY)

(AC : Archives coloniales ; APA : Archives politiques et Administratives ; NF : Nouveaux Dossiers ; AA : Archives Administratives)

1 AA, 1783, Importation- exportation, 1952-1956.

1 AA, 962, Commerce, 1967-1970.

1 AA, 440, Provinces, économie, 1966-1968.

1 AC 278, Renseignement divers sur les colonies et l'immigration dans les colonies : 1934-1951.

1 AC, 182, Divers sur les fonctionnaires et Hommes d'affaires au Cameroun, 1948-1949

1 AC, 9392, Rapport annuel, subdivisions du Nyong et Sanaga, 1955

2 AC, 488 (2), Mbalmayo, rapport annuel, 1958

2 AC, 9159 Européens : immigration et émigration européennes au Cameroun, 1940.

2 AC, 1702, Etrangers. Familles, immigration, 1941.

2 AC, 9231, Cameroun, Annuaire statistique, Démographie, 1946-1956.

2 AC, 9813, Evaluation des investissements privés au Cameroun dans le cadre du plan décennal, 1951.

2 AC 1303, Lettres relatives aux autorisations de séjour au Cameroun, 1954.

3 AC, Rapport sur l'accroissement des richesses au Cameroun, 1952.

APA, 11819/C Yaoundé, statistiques annuelles, 1946-1947.

NF., 576/1, Le commerce extérieur du Cameroun français, 1949.

Annuaire de la République fédérale du Cameroun, 1968, 1969.

Rapports annuels du Cameroun, 1939, 1941, 1942, 1945, 1950, 1951, 1953, 1955, 1958.

Ouvrages

Castellan, (G.), *Histoire des Balkans XIV^{ème}-XX^{ème} siècle*, Paris, Fayard, 1991.

Clogg, (R.), *La Diaspora grecque au 20^{ème} siècle*, Athènes, Editions EllinikaGrammata, 2004.

Charbonneau (J-R.), *Marchés et marchands d'Afrique Noire*, Paris, La Colombe, 1961.

Dongmo, J-L., *Le dynamisme bamiléké (Cameroun)*, Vol.2, Yaoundé, CEPER, 1981.

Eza Boto, *Ville cruelle*, Paris, Présence Africaine, 1971.

- Franqueville, A., *Yaoundé. Construire une capitale*, Paris, Editions de l'Orstom-Etudes Urbaines, 1984.
- Genest, (E.), *Contes et légendes Mythologiques*, Paris, Nathan, 1957.
- Guiffo (J. Ph.), *Le statut international du Cameroun 1921-1961*, Yaoundé, Editions de l'Essoah, 2007.
- Hassiotis, K., *Revue de l'histoire de la diaspora hellénique*, Athènes, Editions Vanias, 1993.
- Kom, D., *Le Cameroun. Essai d'analyse économique et politique*, Paris, L'Harmattan, 2001, Deuxième Edition.
- Mainet, (G), Douala, *Croissance et servitudes*, Paris, L'Harmattan/Villes et entreprises, 1985.
- Markakis, (J.) *Les Grecs en Afrique noire, 1890-1990*, Athènes, Editions Trohalia, 1998.
- Markantonatos, L., *La Nouvelle Afrique et la Grèce*, Thessalonie, Editions Zaharopoulos/Thessalonique, (en grec) 1965.
- Mourre, M, *Dictionnaire encyclopédique d'Histoire*, Paris, Bordas, 1978.

Article

- Akono Abina (M.F.) et Assola (E.), « Les Grecs et le commerce du cacao dans la région du Nyong et Sanaga au Cameroun colonial français (1920 -1959) » in *IJIRS*, Vol. 16, n°2, juillet 2015.

Mémoires et thèses

- Akono Abina, M. F, «Présence et activités des Grecs au Cameroun: le cas de la ville de Yaoundé», Mémoire de Master en Histoire, Université de Yaoundé I, 2008-2009.
- Ananga Eloundou, (G.), «Communauté hellénique au Cameroun de 1922 à 1960», Mémoire de DIPES II en Histoire, Université de Yaoundé I, ENS, 1995.
- Mbem, (C.N.), «Mobilités des opérateurs économiques libanais et impact socio-économique de leurs activités dans les principales villes du Cameroun : cas de Yaoundé », Mémoire de DIPES II en Géographie, Université de Yaoundé I, ENS, 2009-2010.
- Monthé Kouogang, (B.), «La communauté hellénique de Douala: 1920-2009», Mémoire de Master en Histoire, Université de Douala, 2011-2012.
- Métaxides, (N.), «La diaspora hellénique en Afrique noire : esprit d'entreprise, culture et développement des Grecs au Cameroun», Thèse de Doctorat P.H/D en Géographie Humaine, Université Michel de Montaigne Bordeaux III, 2010.
- Métaxides, (N.), «Esprit d'entreprise et développement en Afrique subsaharienne», Thèse de doctorat Ph. D en Science Economique, Université de Thessalie, 2009.

Webographie

- www.tsékénis.com
www.coam.archivesnationales.culture.gouv.fr
www.diaspora-grecque.com
www.cameroon-info.net